

- Ah, tu ne sais pas ce qu'est un clown ? Il fallait me le demander immédiatement. Un clown doit faire rire, il doit amuser le public, parfois en disant des choses drôles, mais le plus souvent par des attitudes ou des mouvements ridicules.

- Mais si tu fais rire les gens, pourquoi dessines-tu une larme blanche sur ta joue, alors ?

- Parce que c'est la tradition, le clown doit être triste : plus il paraît triste, plus les gens doivent rire de lui. Le clown vient, à l'origine, des bouffons qui accompagnaient les rois..

- Les bouffons ?

- Je n'ai pas le temps de t'expliquer maintenant, mais dès que j'aurai un moment, rappelle-moi de te raconter cela.

Ils furent interrompus dans leur conversation par un grand sifflement. Un vieil homme, avec une veste en queue-de-pie rouge et un pantalon noir s'écria alors :

- On change, terminé pour les jongleurs et Svetlana. Les Mühler, c'est à vous ! Puis ensuite, Flavio ! Va vite les voir, ils sont fantastiques, enchaîna le vieil homme en direction de Maria.

Celle-ci s'approcha du cercle, maintenant éclairé par des lanternes. Elle découvrit le couple au centre de la piste. L'homme faisait voltiger sa partenaire. Cette dernière, projetée par les bras puissants, multipliait les acrobaties, saltos ou vrilles, pour retomber à chaque fois, un pied dans chaque main de son mari. Maria était subjuguée. La bouche ouverte, elle ne disait rien, suivant du regard les mouvements qui paraissait si naturels. Après quelques minutes, les Mühler, essoufflés, s'arrêtèrent un instant. La fillette hurla alors :

- Encore, c'est génial !

Le duo, surpris par cette voix inattendue, se retourna vers Maria et sourit en comprenant qu'elle n'avait jamais vu un tel numéro.

- Viens voir, dit l'homme, avec un fort accent allemand.

La fillette, quelque peu intimidée, marqua un temps d'arrêt avant de se diriger vers le cercle de lumière. L'homme lui fit quitter ses chaussures. Avant qu'elle ne réalise, Maria se retrouva debout sur ses épaules.

- Serre les talons et appuie tes tibias contre ma tête sinon tu vas tomber, prévint M. Mühler.

- Mais...J'ai... J'ai peur, c'est si haut...bégaya Maria.

- Rassure-toi, je te tiens solidement. Regarde, on peut même se déplacer, affirma-t-il en faisant quelques pas.